

Chapelle de
la Visitation
à Brioude

Espèces Du 1 au 30 sept. /2023 En voie d'apparition

Par le collectif de la Résidence Artistique au Château de Saint-Ilpize :
Sophie Abraham, Cécile Auréjac, Catherine Ursin, Diane Cazelles, Félicie
Monsonnis, Liam Morissey, Michel Paccalin, Valérie Vallat,
Laurent Mollon Franck Watel, Eddy Saint Martin, Pascal Miallier,
Victor Cazelles, Fabienne Recanzone, Placide Zéphir, Alain Longeaud,
Birgit Yew von Keller, Mathias Cazin, Ninon Crochu, Jean Eddy Rémi.....

Horaires:

Vendredi de 14h à 18h,
Samedi de 10h à 18h,
Dimanche de 14h à 18h,
et sur rendez-vous au 06 83 63 91 55

Programme complet sur La page Facebook :
Résidence au Château de Saint-Ilpize



Entrée libre

Accès: place de La Visitation,
43100 Brioude
(à 250 m de La Basilique Saint-Julien)



BRIOUDE



« Les Espèces en voie d'Apparition » à la Chapelle de la Visitation, Brioude – septembre 2023

La Résidence Artistique au Château de Saint-Ilpize s'expose à la chapelle de La Visitation de Brioude au mois de septembre.

Laboratoire d'idées et d'échanges, la Résidence s'est engagée sur quatre ans, dans un projet pluridisciplinaire avec une quinzaine d'artistes. En employant leur talent à imaginer, à témoigner, et à expérimenter des solutions, les créateurs participent à construire un nouveau récit collectif, un nouvel imaginaire, un patrimoine commun en développement.

Entre l'effondrement et la renaissance, la nature se réinvente. Il s'agit de révéler la richesse des réponses portées par les artistes aux problématiques écologiques actuelles et d'accompagner l'émergence d'une nouvelle culture de la nature et de la soutenabilité. La crise écologique globale, qui se manifeste par le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la raréfaction des ressources, et les pollutions diverses, est avant tout un défi culturel.

Depuis 2019 pendant la Résidence, la thématique « Les Espèces en voie d'apparition » s'impose pour repenser le lien à la nature dans une dimension affective, esthétique et anthropologique. Dans un écosystème imaginaire pour illustrer la nature du futur, les Espèces en Voie d'Apparition sont issues de croisements humains, animaliers, minéraux et technologiques, conçues pour s'adapter aux nouvelles conditions environnementales.

Abordée en 2019 et reprise après l'épisode covid-2020, orchestré par Willy Blix et la nouvelle « Danse Macabre », cette thématique se clôture cette année. Pour la Xème édition en 2023, suite à la Résidence, une exposition collective « Hors les murs » regroupant les œuvres des résidents s'installe à la chapelle de la Visitation au mois de septembre.

Du 1er au 30 septembre : Exposition collective à la Chapelle de la Visitation à Brioude.

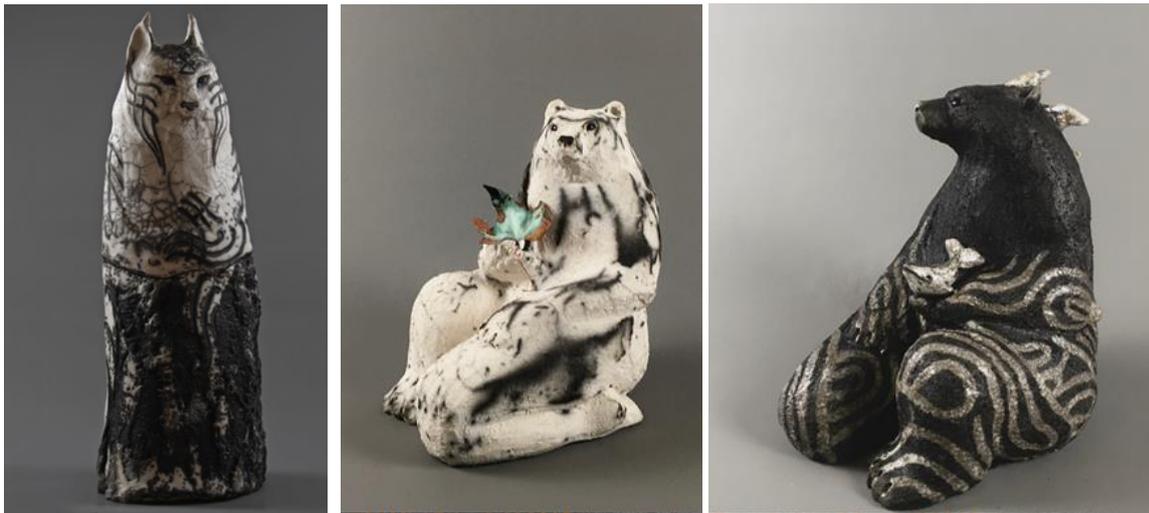
Vernissage le 1er septembre : Interventions artistiques, concerts ...

Artistes : Cécile Auréjac, Sophie Abraham, Catherine Ursin, Diane Cazelles, Félix Monsonnis, Liam Morrissey, Michel Paccalin, Valérie Vallat, Laurent Mollon, Franck Watel, Eddy Saint Martin, Pascal Miallier, Victor Cazelles, Fabienne Recanzone, Alain Longeaud, Mathias Cazin, Jean Eddy Rémy.....





Cécile Auréjac



Hybridations -

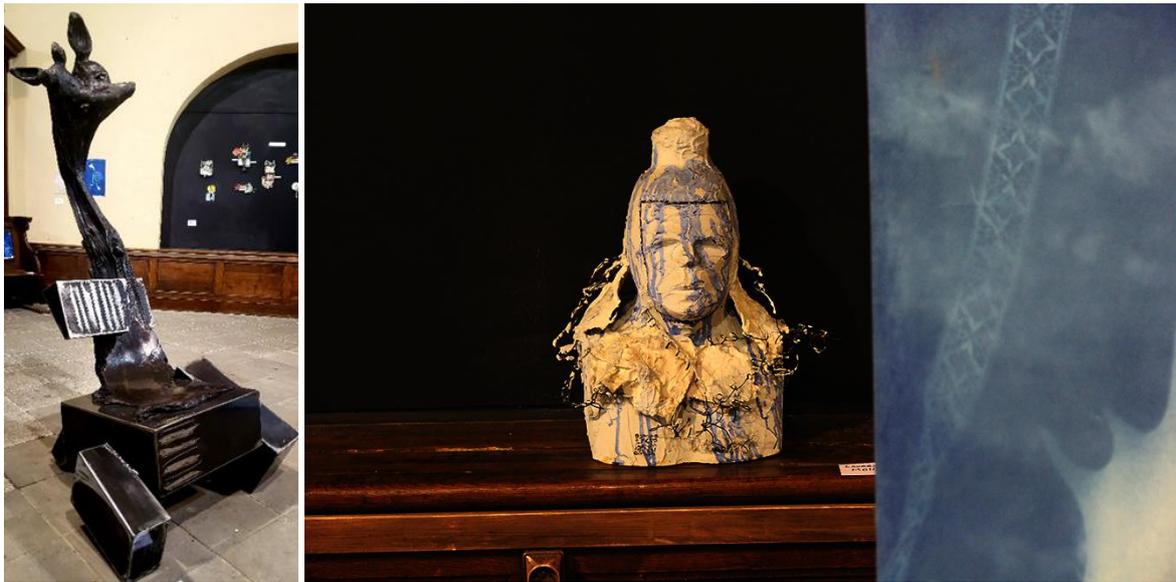
Remettre l'humain à sa juste place, ramener les animaux sauvages, si peu nombreux aujourd'hui face à la masse des animaux domestiques que l'humain élève pour son alimentation ou son agrément... Cécile Auréjac s'interroge dans son travail sur ce que sont devenus les animaux puissants pour les humains d'aujourd'hui. Pourquoi l'ours, qui était un totem, un dieu, une figure de pouvoir, en est réduit à survivre dans les maigres espaces que l'espèce humaine daigne lui laisser ? Que sont devenues les grandes hardes de cerfs qui traversaient les forêts ? L'hybridation est-elle la seule solution pour que ces espèces puissent survivre à la perte de leur habitat ? Déjà, les Pizzli, ces hybrides d'ours polaires et de grizzli, apparaissent comme une expression de la disparition probable des espèces liées aux banquises.

Quelles hybridations à venir désormais ? Un arbre qui devient lynx... pour s'enfuir ? Un ours qui devient feuille ? Un ours qui se métamorphose pour se faire orque, peut-être, et partir en mer ?



Cécile Auréjac/ céramiste plasticienne/ cecile@wbrecup.com

Laurent Mollon



Plusieurs résidences m'ont permis de réfléchir et de traduire dans le monde plastique l'interaction de l'homme et du vivant.

Lors de l'épisode du COVID, l'ARN messenger et autres travaux génétiques ont été illustrés par un **tronc humain**...messages et chaîne ADN transformant l'humanité et l'emportant vers une destinée pour l'instant sans qualificatif...

Ensuite l'expérience se poursuit par la création d'une nouvelle **danse macabre**, traduisant le changement d'état de l'humain, ici le masque représenté est inspiré d'une sculpture du XIII^{ème} siècle, éternité des formes et de sa représentation.

En 2022, petit travail de gravure sur métal, inspiré de formes celtiques, notre peuple premier grandement respectueux de la nature ayant développé une mythologie mystique. Pour clore cette épopée, je présente de petits hybrides sympathiques... de petits **bijoux** en cuivre (technique de galvanoplastie) mêlant animal et végétal.

La girafe fauteuil et ses petits sabots qui claquent, l'occupant du fauteuil sera ensemencé généreusement de belles pensées par des graines végétales provenant du clignement généreux des yeux de mère Girafe ? Chêne et Merisier sur socle en acier.



Valérie Vallat



« Le haut conseil des chimères »

De retour des Amériques, le roi Saumon a rencontré son poulpe. De là sont nées de nouvelles espèces...

Après un long périple jusqu'à la source de st Ilpize, ce nouveau peuple de chimères s'est réunis.

Et c'est en ce jour du 15 août de l'an 2023 qu'eut lieu le 1re Haut Conseil des Chimères du Haut Allier.

Un jour de nouvelle lune, au son d'une contrebasse et de chants de femmes, les nouvelles espèces ont senti l'appel, l'appel du nouveau monde.

Elles se sont rassemblées en secret afin de décider comment œuvrer...



Michel Paccalin



Lors de mes visites de ces dernières années à Auzat et Saint Ilpize, en traversant les ponts au-dessus de l'Allier, j'avais alors remarqué les panneaux « Rivière à Saumons ». Après une première enquête, il m'avait semblé que les personnes que j'interrogeais, même si elles en avaient entendu parler, n'en n'avait en fait jamais vu !!!

Lorsque que Diane m'a proposé de rejoindre la résidence pour cet été, avec ce thème des espèces en voie d'apparition, les saumons et l'Allier se sont soudain imposés dans le choix de mon travail en devenir !



Fresque Cyanotype de + de 20m de long dans l'Allier ! (avec 11 espèces nouvelles d'artistes en résidence à Saint Ilpize)

Malgré tout et avant tout « photographe » la technique du cyanotype, dont j'avais entendu parler, mais jamais pratiqué... (Un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel) par sa constante dominante de couleur bleu et sa relation à la révélation des images avec de l'eau m'a paru aussi le bon médium pour réaliser des images...

A Saint Ilpize, d'Auzat, de Brioude, une combinaison de la dentelles, du saumon, de la libellule et tout cela dans l'eau de l'Allier a donc accouché de très nombreuses nouvelles espèces, que vous auriez pu voir cet été nageant dans le courant ou bronzant sur ses rives sauvages.



Sur le fil de l'eau indigo de notre bel Allier, s'enchaîne la farandole des nouvelles espèces...

Cyanotype géant, long de 22 mètres, réalisé par Michel Paccalin avec résidents et amis

Sophie Abraham



Le saumon de l'Allier/ cyanotype et dentelles anciennes

De fils en fuseaux, mes expérimentations avec le collectif de Saint-Ilpize est une histoire d'intersections, de grilles, de points d'esprits.

Des liens se tissent entre les mondes, la faune, la flore et l'univers dans une même énergie pour créer et protéger des espèces en voie d'apparition.

Empreinte du Passé Expérience du Moment Conscience du Futur

"SEM PA MORTS " comme le dit Griffol

Sophie Abraham /plasticienne / sophie.abraham2@wanadoo.fr

Franck Watel



Métamorphose I - Danse du raton et du saumon

« Le monde est l'être de la transformation,..., Regardons tout ce qui est autour de nous,..., les oiseaux, le vent, les fleuves : tout bouge, tout se transforme. » Emanuelle Coccia Métamorphoses Rivages 2020



Métamorphose II - Chrysalide momifiée et exuvie

« Imaginez d'avoir, à la place de votre peau, si souple et duvetée, quelque chose qui se rapproche de la coque d'une voiture ou de l'armure d'acier de Goldorak. Imaginez que vous pouvez vous appuyer sur votre squelette : imaginez que vous pouvez lui demander de vous protéger, vous donner forme et structure. Changer de peau signifierait alors littéralement changer de forme : avec un corps de ce type, toute croissance est métamorphose » Emanuelle Coccia Métamorphoses Rivages 2020

Franck Watel / plasticien, illustrateur, auteur/ franck@wbrecup.com

Alain Longeaud



Le Loup-Garou : Cédant au dangereux appel du vide, j'entrais dans la forêt persuadé que les dieux ne parlaient qu'au fond des bois. Entouré de bruits inconnus, submergé par l'absence j'étais tel le rêveur nocturne. Je savais le lieu dangereux, au silence inquiétant, mais c'était là, aux portes de l'errance et de la perte de tout repère, que chaque soir je recommençais ma métamorphose.



Le Flamboyant : Je ne l'ai jamais dit à personne mais j'adore ce moment, entre chien et loup, où le réel s'estompe doucement pour céder la place à l'imaginaire. C'est porté par ce vent de l'infini que chaque soir partant à leur rencontre mes pas me conduisent le long de ce lac. Mais ce soir est autre, je suis en retard. Le chien est parti et le loup s'approche, silencieux, escorté de ses fantômes. Les bruits sombres de la nuit remplacent le murmure de la vie, le noir s'apprête à fermer l'horizon. Seul le héron jusque-là timide ose regarder le ciel. Il se passait quelque chose, je le sentais. Je restais là, immobile, longtemps, attentif au silence creuset de la vie éternelle. Quand il sortit flamboyant de l'ombre.

Alain Longeaud / photographe & poète/ alain.longeaud@gmail.com

Felix Monsonis



Libellula Meganeura Ilpiziana

La Libellula Meganeura, l'espèce géante de libellule (plus de 70 cm d'envergure), avait disparu depuis l'époque gallo-romaine. On l'a découverte, fossilisée au carbonifère dans le bassin houiller de Commentry. Après une longue gestation au fond de l'Allier, à la faveur des deux canicules, elle a fait sa réapparition à Saint-Ilpize, où elle est venue se percher sur un étendoir à linge, au cours des deux résidences 2022- 2023. **Libellula Meganeura Ilpiziana 1** (résidence 2022) 85cm x 60CM - Feuille d'or à l'eau sur chiffon, coudrier (ou noisetier) et abaca (ou fibre de bananier ou chanvre de Manille) sur ficelle de vigneron. **Libellula Meganeura Ilpiziana 2** (résidence 2023) 70cm x 60CM - Feuille de cuivre sur bambou, papier, coquilles d'oursin et abaca (ou fibre de bananier ou chanvre de Manille) sur fil de fer. **Petites Meganeura Ilpiziana** 20cm x 15cm 80 euros chacune - Feuille d'or à l'eau, coudrier (ou noisetier) et abaca (ou fibre de bananier ou chanvre de Manille) sur ficelle de vigneron.



Félix Monssonis /peintre & sculpteur / felixmonsonis@gmail.com

Pascal Miallier



Portrait de Madame Adélaïde P. avec une boule de Noël verte. Huile sur toile, 114x146 cm & Sculpture Bois sauvage

Quelques jours avant Noël, Madame Adélaïde P., une habitante de St-Réjean-des-Trembles dans le nord de la province de Saskatchewan, fut aperçue par une de ses voisines, se dirigeant vers la forêt, armée d'un fusil. La neige tombée la veille était épaisse et la jeune femme n'étant pas revenue à la nuit, on s'inquiéta et l'on partit à sa recherche. On la retrouva le lendemain matin à quelques kilomètres de chez elle, en pleine forêt. Elle était en bonne santé mais d'un air complètement illuminé, un sourire béat sur les lèvres, le regard extatique. Elle raconta avoir poursuivi « un animal tout en or, comme un énorme coq avec une queue de serpent ». Après lui avoir tiré dessus, il s'était produit une espèce d'explosion de lumière. Ensuite, elle ne se souvenait de plus rien.

On peut voir Madame P., peinte sur cette toile, avec le dessin, derrière elle, du mystérieux animal tel qu'elle le décrit avec minutie au Professeur Elaver, l'éminent zoologiste de l'Université de Québec qui a attribué son nom scientifique à la créature. Des décennies plus tard, une équipe de paléontologues découvrit dans des couches géologiques très anciennes, à proximité de St-Réjean-des-Trembles, un squelette fossile dinasorien en tous points semblables à la description de l'animal poursuivi par Madame P. en 1875. Le plus étrange fut que le squelette, lors de sa découverte, était environné d'une grande quantité de paillettes d'or incrustées dans le calcaire, comme si la peau de l'animal, de son vivant en eut été toute imprégnée.



Masque en papier mâché accompagnant la Danse Macabre.

Fabienne Recanzone



Travaux sur carton et toile :

Matériaux symbolique de la surconsommation, utilisé entre autres par dégoût du consommable.

Ces dessins peintures ne sont pas prévus. Ils arrivent dans le faire avec tout ce dont je me suis nourrie sur cette Terre.

Ils se modifient sur ce qui inévitablement arrive, mêlé à la mémoire au rêve.

Les cartons sont utilisés aussi depuis quelques temps, car trouver là où je vais.

Durant des années, je remplissais les sacs pour utiliser quelques outils et matériaux)

Au sujet des toiles nomades présentées la démarche créative est la même.

Catherine Ursin

Mutatis Mutandis, Locution latine, « en changeant ce qui doit être changé. »

Dans un futur proche, tous les êtres humains deviendront des êtres vivants pour survivre. L'hybridation végétale/animale/minérale sera inéluctable. Ces changements, non seulement physiques, mais psychologiques, sociaux, environnementaux et politiques aboutiront à une égalité de tous les êtres vivants devenant une seule et unique espèce, forçant au respect des uns et des autres.

En 2022, à travers ses dessins et performance, Catherine Ursin poussait à s'interroger sur l'espèce humaine qui jusqu'ici était persuadée d'être supérieure. En août 2023, elle-même, en tant qu'être humain, disparaît sous ses masques/costumes pour devenir être hybride se battant pour défendre le vivant, la terre, l'eau et l'air rejoignant les voix des Soulèvements de la Terre.



Mutatis Mutandis, 023, 2022 Mutatis Mutandis, 024, 2022 Mutatis Mutandis, 026, 2022
acrylique sur carton, 78x58 cm / acrylique sur carton, 78x58 cm / acrylique sur drap, 140x103 cm

Masques/costumes 2023 lien vers la vidéo de la performance : <https://youtu.be/OyJR4UI3AHw>



Catherine Ursin / Plasticienne & performeuse/ catherine.ursin@gmail.com



Jean Eddy Remy

Autodidacte, évoluant aux côtés du Maître sculpteur togolais Kossi Assou, Jean Eddy Rémy (Haïti) a entamé une remise en question de la tradition du fer découpé. Son geste libéré du dessin, valorise la tôle de récupération à l'état brut, et produit de somptueuses œuvres.



Sculpteur du fer découpé / Vévés / Vaudou / Haïti / ferdécoupé / ferestampé



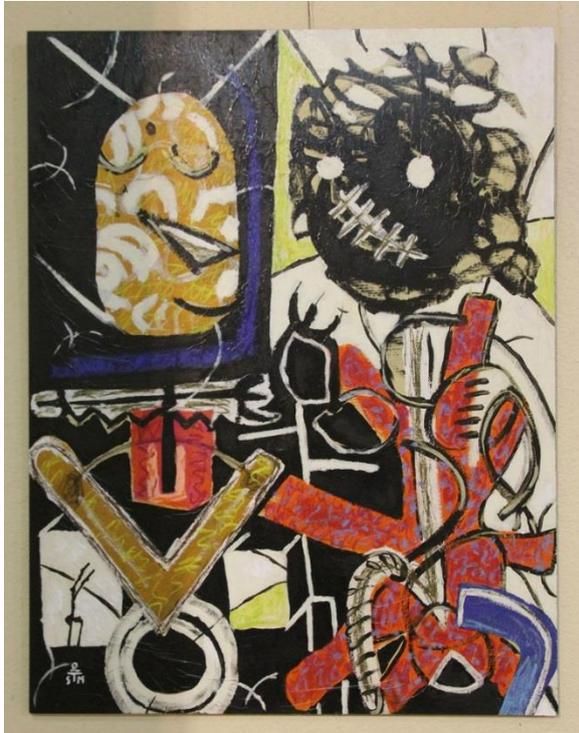
8 - Jean Eddy Rémy

Mathias Cazin



Cette sculpture en fer découpé est une interprétation des apparitions telles qu'elles sont relatées dans les écrits. On pourrait penser que le livre est la bible puisqu'il y a une croix dessus. Sauf que ce n'est pas la croix chrétienne, c'est le vèvè vodou de Baron Samedi, un important Lwa haïtien qu'il faut solliciter pour parler aux morts et d'autres esprits du monde invisible. Ici, il fait sortir du livre un zombi (qui existe bien en Haïti), la sirène, un important Lwa marin, Bossou Deux Cornes, un esprit guerrier et un autre personnage... humain mais... qui peut en être sûr?...

Eddy Saint Martin

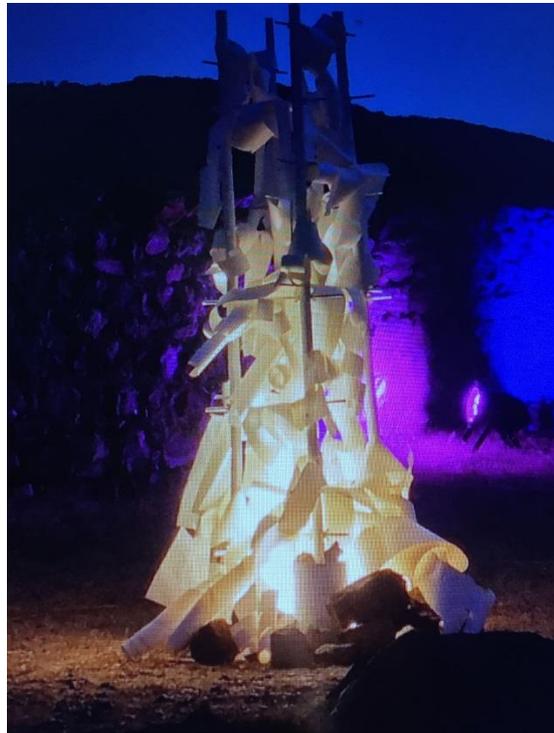


Vis-à-vis

Drôle de rencontre

Drame drôle, des témoins,

ou bien ?



Le guetteur

Le guetteur des accidents du vent

Le guetteur des incidents de la lumière

chanteur quand vient la nuit.

Victor Cazelles

Ce ne sont ni des fossiles, ni quelques traces de rituels humains, mais des carpes-terre qui s'installent sur les côtes de la vallée. Résurgence d'un ancêtre poisson vivant dans les fonds vaseux, cette espèce évolue dans la terre et le rocher. Inapprochable et difficile à détecter, elle se propulse à la surface des pierres et se fige pour attendre sa proie. Son aspect minéral trompe sa victime. Après en avoir capturé 3 et, les avoir installés dans la chapelle, nous constatons que 2 des spécimens se sont échappés et peuvent, dès lors, apparaître à n'importe quel moment et quel endroit !

Carpe-terre / Tirage en terre crue sur moulage



Liam Morrissey

Le travail sur la résidence de 2023 prolonge les réflexions sur ces espèces en voie d'apparition. Des compositions pour trio à cordes sont construites avec les textures modernes qui se trouve dans la musique actuelle, le jazz, l'électro.

Les Nocturnes de Saint-Ilpize sont inspirée du château de Saint-Ilpize et ses alentours-la vallée de l'Allier, les montagnes, les maisons perchées sur les falaises, ce silence si majestueux qui se présente à un musicien comme sur la toile d'un peintre. La richesse sonore de la chapelle m'a accompagnée pendant tant d'années et en 2022 je me disais qu'il serait temps de l'exploiter en la partageant avec les gens qui nous soutiennent depuis si longtemps. Ainsi naissent les Nocturnes de Saint-Ilpize, une soirée estivale décontractée, où on profite non seulement des acoustiques qui se trouvent dans l'église de Sainte-Madeleine et la chapelle, mais aussi qui bénéficie de la résonance de cette magnifique vallée.

https://www.youtube.com/watch?v=ywwafM7sN0g&list=RDMM&start_radio=1&rv=TdohKZujgi4



Liam Morrissey/ violoncelliste -auteur-compositeur / theliammorrissey@gmail.com

Diane Cazelles

Attachée, d'une année sur l'autre depuis 2019, à un thème tel que les Espèces en voie d'apparition, donne l'occasion d'installer dans son paysage intérieur, une quête de reconstruction. Les repères du passé, les contraintes du présent et la création du futur font finalement bon ménage et nous travestissent en « aventuriers » sur une terre inconnue....

Les sirènes de l'Allier réapparaissent, et chantent en chœur provoquant jusqu'ici et encore, l'étourdissement du bel Ulysse.



Envie encyclopédique : Des pages enluminées sur de nouvelles espèces émergentes dans notre belle rivière, relevées depuis le changement climatique et le réchauffement de l'eau de l'Allier...



2020- année Covid ! La leçon : Apprendre à danser!

Ce fut un intermède joyeux car nous aussi les humains, témoignons de cette grande fragilité inévitable qu'est la mort d'une espèce. Chaque spectre porte un masque-totem, emprunté à d'anciennes croyances, et accompagnent sur un rock-and-roll endiablé, le vivant- résidents, passants, amis, enfants !

« Tout est forgé d'une matière »



Danse Macabre de Saint Ilpize : Diane Cazelles avec la collaboration photographique de Franck Watel / 10 m x1 m/Peinture huile et graphite.

Masques réalisés par Laurent Mollon, Pascal Miallier et Diane Cazelles.

Diane Cazelles / coordinatrice / plasticienne-auteur/ diane.cazelles@gmail.com



EXPOSITION

L'émulation collective pour créer les espèces du futur

En clôture d'une résidence de quatre ans au château de Saint-Illpize, des artistes exposent leurs créations à la chapelle de la Visitation, en septembre. Elles sont issues d'une réflexion sur les changements liés à l'environnement.

■ Les portes de l'entrée de la chapelle de la Visitation dépassées, un mannequin orné d'un costume reçoit les visiteurs. De part et d'autre, à terre et sur les murs, des installations, sculptures, peintures attirent l'œil. L'ensemble des œuvres résulte du travail d'une vingtaine d'artistes en résidence au château de Saint-Illpize. L'exposition *Espèces en voie d'apparition* clôt quatre ans de création. D'émulation collective. De réflexion sur l'avenir et notre environnement.

Derrière l'entrée, Diane Cazelles, l'initiatrice de l'ensemble des événements, a installé un petit bureau, à quelques heures du vernissage de l'exposition, vendredi 1^{er} septembre. Juste à l'encablure d'une longue fresque. « C'était pendant les années Covid, intervenait-elle. On a voulu créer



En quatre ans, une vingtaine d'artistes ont participé à la résidence au château de Saint-Illpize. L'exposition en découle.

une danse macabre. » En pleine résidence, chacun se met à créer son masque et son spectre. L'assemblage de photographies et les retouches de peinture engendrent l'œuvre. « Je pensais qu'elle ne rentrerait pas dans le thème. Finalement,

c'est une suite logique. Les spectres apparaissent. Il n'y a plus qu'à danser. »

Imaginer les mutations

Le thème des espèces en voie d'apparition découle d'observations quotidiennes des artistes. « On est tous

témoins d'espèces qui disparaissent, d'autres qui n'existaient pas et qui arrivent. Même dans le val d'Allier. C'est un défi culturel pour les artistes de travailler sur le changement climatique. Tout le monde parle de la disparition. Ici, on donne

le témoignage de notre sensibilité de façon optimiste. Tout ne va pas disparaître d'un seul coup. Il y aura des mutations », défend Diane Cazelles.

À la chapelle, des saumons en dentelle reviennent sur les cyanotypes de

Michel Paccalin, une libellule fossile prend ses quartiers sur l'éteudoir de Félix Monsonnis, les esprits des forêts en récup métallique de Jean-Eddy Rémi ornent les murs, poulpe, mérou et crapaud souriant surgissent sur les papiers de Diane Cazelles.

« Chacun se saisit d'un sujet. Il le traite avec son médium. » Chaque été, tout le matériel nécessaire est monté au château de Saint-Illpize pour une semaine. La résidence pluridisciplinaire s'expérimente depuis dix ans par le collectif. Une « idée un peu folle » partagée par un groupe d'amis. « On partage nos idées et nos expériences. » Une œuvre collective a été réalisée mêlant l'eau de l'Allier, cyanotype géant et silhouettes ondoyantes. Elle trône, comme une rivière bleutée, sur la longueur de la chapelle. Et surprend autant que le costume de l'entrée.

LUCILE BIHANNIC

Pratique. Exposition visible du vendredi au dimanche de 14 à 18 heures (samedi à partir de 10 heures) et sur réservation (au 06.83.63.91.55) à la chapelle de la Visitation jusqu'au 30 septembre. Entrée libre.

Un grand merci à tous ces merveilleux artistes ! A la Mairie de Saint-Illpize !

Avec tous nos remerciements à la ville de Brioude qui nous a permis d'installer cette belle exposition dans la Chapelle de la Visitation.

<https://www.calameo.com/read/004122624d33a7af1ceb4>